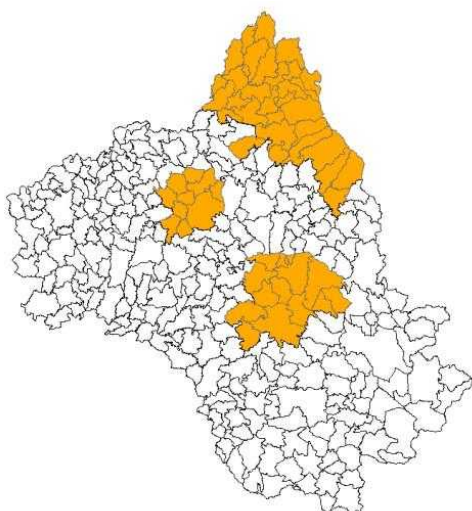


BSV BILAN 2013

DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIOLOGIE

• Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

Pour les prairies, seul existe un réseau de surveillance pour les mammifères ravageurs que sont les campagnols (terrestres et des champs) et les taupes. L'évaluation du risque est établie à partir des observations réalisées sur des parcelles et des communes de références.



Carte du réseau Aveyron de surveillance
Campagnols et Taupes

Aujourd'hui, le département de l'Aveyron est le seul à être doté d'un tel réseau, depuis fin 2008. Sur ce département, 54 communes sont surveillées.

Pour les autres parasites (taupins, zabres, vers blancs,...), le principe de parcelles flottantes est utilisé (signalement d'une problématique à un instant t). Pour cela, les techniciens des secteurs d'élevage (chambres d'agriculture, coopératives) de la région sont sollicités par l'animateur filière, 4 fois par an, afin qu'ils puissent faire remonter leurs observations. Ils ont la possibilité de compléter une fiche d'observation pour préciser le type de dégâts observés.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

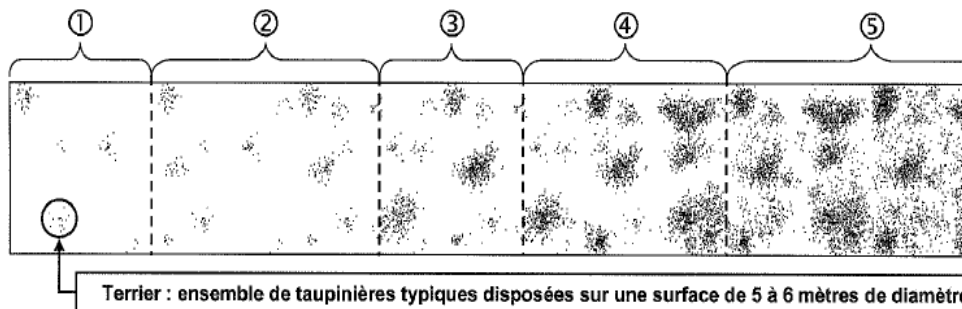
Des observations sont réalisées sur ces communes par au moins un agriculteur. Elles sont réalisées en respectant la méthode par score, plusieurs fois par an, essentiellement au printemps et à l'automne.

Cette méthode a pour objectif d'estimer les niveaux d'abondance d'une population de ravageurs à l'échelle d'une commune. Elle s'effectue par le repérage d'indices frais. L'observateur parcourt un circuit dans la commune à la recherche de traces (tumuli, taupinière) sur les parcelles. Il affecte un score s'échelonnant de 0 à 5 (grille d'évaluation) en fonction de la répartition et de l'importance de la surface couverte par les tumuli présents sur le territoire donné.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



- ① Infestation très faible : quelques indices
- ② Infestation faible
- ③ Foyers actifs localisés
- ④ Infestation moyenne
- ⑤ Infestation forte : pullulation

Évaluer les dégâts de campagnols et de taupes par la méthode indiciaire

• Dispositif de modélisation et réseau de stations météorologiques

Il n'existe pas de modélisation pour les parasites des prairies. Par contre, les données des stations météorologiques sont utilisées pour évaluer le stade phénologique des prairies par la méthode des sommes de températures.

CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique

De façon globale, la climatologie observée au cours de cette année sur la région Midi Pyrénées, est la suivante :

- L'hiver a été marqué par une pluviométrie légèrement supérieure à la normale.
- Le printemps 2013 a été exceptionnellement humide et froid. En effet, à partir du mois d'avril, les précipitations ont été très souvent supérieures aux normales voire largement excédentaires. On a assisté à un des printemps les plus tardifs depuis les 10 dernières années.
- Le début de l'été peut être qualifié de normal. En revanche, la fin du mois d'août et le mois de septembre ont connu de faibles niveaux de précipitations.
- Les premiers froids marqués sont apparus à partir de la mi-novembre.

• Stades de développement

Pour repérer les stades phénologiques, la méthode des sommes de températures est utilisée. Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jours) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février avec un maximum de 18°C et un minimum de 0°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.

A chaque stade va correspondre une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces (ensilage, enrubannage)...

L'intérêt de cette méthode est que, au lieu de se baser de façon systématique sur des dates "figées", on peut s'adapter aux différentes années (précoces ou tardives) et aux différentes précocités liées à l'altitude.

En 2013, le départ en végétation a été plutôt lent et souvent dans des conditions humides perturbant les mises à l'herbe des animaux.

Ensuite, et contrairement aux années précédentes, les conditions froides se sont maintenues tout le long du printemps. Le retard de développement ne s'est jamais estompé. Il était en moyenne de 15 à 20 jours. La pousse de l'herbe a été régulière mais jamais explosive sauf en altitude quand les conditions favorables sont revenues fin juin.

Les chantiers de récoltes ont été généralement réalisés dans des conditions très difficiles. En effet, les fenêtres météorologiques (nombre de jours sans pluie et sols suffisamment ressuyés) ont été réduites.

Grâce à une bonne pluviométrie en juillet et début août, la pousse est restée soutenue jusqu'au milieu de l'été.

Au début de l'automne, les conditions météorologiques (pluies régulières et températures normales) ont favorisé une bonne repousse. Cela a permis de maintenir un bon niveau de pâturage et de réaliser dans certains cas des fauches. Les premiers froids marqués sont apparus à partir de mi-novembre.

Repères atteints en 2013 pour une prairie temporaire fertile et précoce :

	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début Epiaison	Pleine Epiaison	Pleine Floraison
	Degrés jours	250°C jour	500°C jour	800°C jour	1000°C jour	1200°C jour
ALTIITUDE	Repère à moins de 400 m	Fin mars	Mi avril	Mi mai	Début juin	Mi juin
	Repère entre 500 et 700m	Fin mars	Fin avril	Fin mai	Mi juin	Fin juin
	Repère à plus de 800m	Début avril	Début mai	Début juin	Fin juin	Début juillet

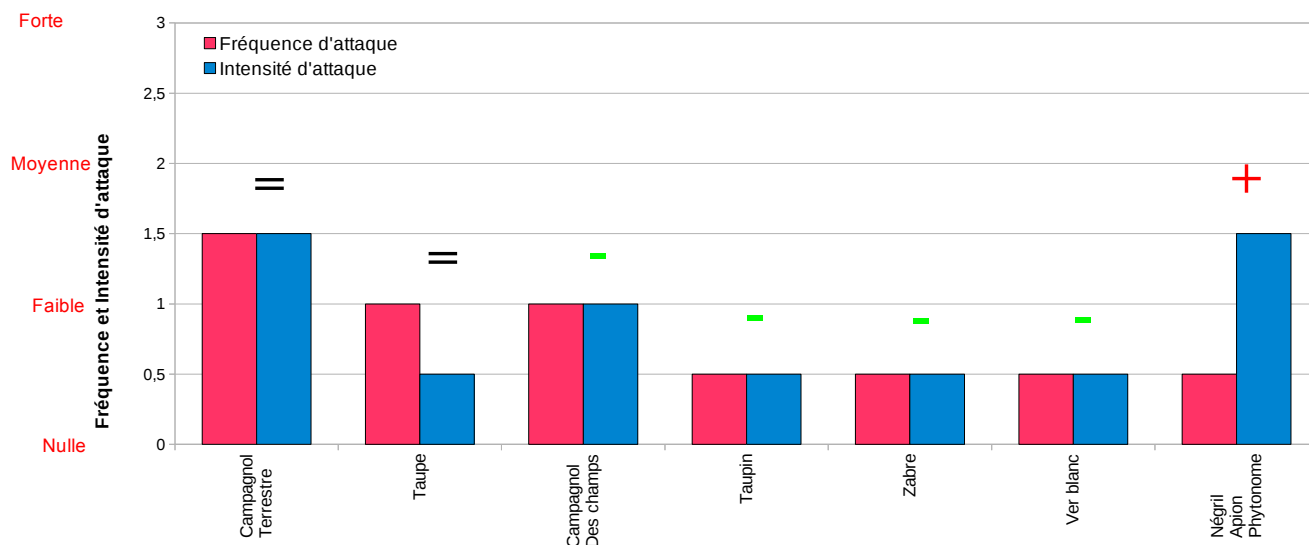
BILAN SANITAIRE DE LA CAMPAGNE

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de référence et parcelles flottantes, pour la campagne 2012-2013

Évolution par rapport à la campagne précédente

➡ + = -

La gravité de l'attaque au niveau du vignoble combine les notions de fréquence (régularité des dégâts observés) et d'intensité de l'attaque (gravité des dégâts observés).



MALADIES

Bien que les maladies sur les espèces prairiales existent (rouille, rhynchosporiose, helminthosporiose) et puissent être responsables de nombreux dégâts, aucun signalement n'a été fait cette année.

RAVAGEURS

• Campagnol terrestre

Le campagnol terrestre, ou rat taupier, est un mammifère rongeur herbivore. Il occupe principalement les sols frais et humides des zones de moyenne montagne. Sur la région Midi-Pyrénées, sa présence est signalée sur toutes les zones de massif (central et pyrénéen). On l'observe essentiellement sur les prairies permanentes.

En sortie d'hiver, nous avons observé une augmentation de l'activité notamment sur le département de l'Aveyron avec l'apparition de nouveaux foyers par rapport à l'automne 2012.

Le printemps pluvieux et froid n'a pas été très favorable à ce type de ravageurs. On a même mesuré une baisse d'activité du campagnol terrestre sur les communes où les contrôles préventifs (piégeages, empoisonnement) avaient été mis en place. Comme en 2012, il est possible que l'activité des rats taupiers ait été sous-estimée à cette période. En effet, les hauteurs d'herbe importantes ont rendu très difficile toute observation de dégâts.

A l'automne, les foyers étaient toujours présents. Par rapport au printemps, on n'a pas constaté d'augmentation.

En conclusion, par rapport à 2012, quelque soit les zones, les rats taupiers n'ont pas disparu, ils sont toujours présents et leur activité n'a pas diminué.

• Campagnols des champs

En sortie d'hiver, peu de dégâts ont été constatés ce qui paraissait normal car le cycle de ce ravageur est toujours minimal à cette période. Par la suite, les pluies importantes du printemps ont permis un bon contrôle des populations.

A l'automne, même si ce ravageur était toujours présent, aucun dégât significatif nous a été signalé. L'année 2013 pluvieuse n'a pas été favorable pour ce ravageur.

• Taupe

Comme en 2012, on observe des foyers sur l'ensemble de la région mais pas de zone de pullulation. Les stratégies de contrôle préventif permettent une bonne maîtrise des infestations.

• Taupins - Zabre

Tout au long de l'année, l'activité des taupins a été limitée. Quelques dégâts ont été signalés sur des jeunes semis au printemps.

Quelques dégâts de zabre ont été observés essentiellement à l'automne dans le Lot.

• Ravageurs spécifiques de la luzerne: Négril, Phytonome, Apion

Ces ravageurs, inféodés à la luzerne, provoquent traditionnellement des dégâts au printemps. Plusieurs foyers d'infestation ont été signalés sur la région. Dans le sud Aveyron, le Tarn et le Lot, on a observé des attaques pouvant aller jusqu'à la destruction totale de la luzernière. Ces attaques ont été favorisées par les conditions froides et humides du printemps qui ont affaibli les parcelles à base de luzerne.

• Autres ravageurs

Les ravageurs tels que les limaces ou les taupins ont été observés cet automne.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière Prairies de la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron et SicaSeli.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.